

Démographie

Février 2018

Les grandes aires urbaines peinent à alimenter la croissance démographique du Grand Est

Comparés à ceux de 2010, les résultats du recensement de la population¹ datés au 1er janvier 2015 montrent que la croissance démographique du Grand Est est l'une des plus faibles des 13 régions françaises. Les gains de population de ses grandes aires urbaines² sont moins importants que dans le reste de la France métropolitaine et ne suffisent pas à pallier le déclin démographique du reste du territoire régional dû au manque d'attractivité résidentielle selon l'INSEE.

Le Grand Est gagne peu d'habitants entre 2010 et 2015

La région Grand Est comptait **5,6 millions** d'habitants au 1er janvier 2015. **6^{ème} région** la plus peuplée, elle rassemble 8,6% de la population

métropolitaine et se positionne entre la Provence-Alpes-Côte d'Azur (5 millions d'habitants) et l'Occitanie (5,8 millions d'habitants).

Cependant, entre 2010 et 2015, la région Grand Est affiche la deuxième plus faible croissance démographique des 13 régions. En 5 ans, elle a gagné 26 500 habitants, soit une progression de seulement 0,5%. Avec les Hauts-de-France, la Normandie et la Bourgogne-Franche-Comté, elle fait partie des régions dont la croissance démographique est inférieure à 1%.

Sa dynamique est donc très éloignée de la progression de la population métropolitaine (+2,4%) et des croissances régionales les plus vives à l'image de l'Occitanie (+4,4%) et des Pays de la Loire (+4%).

L'accroissement de la population régionale repose sur les départements de l'Aube, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Marne. La progression de leur population s'établit entre 1,2 et 1,9%, positionnant leur croissance du 40^{ème} au 54^{ème} rang des départements métropolitains. A l'inverse, la Meuse, les Ardennes, les Vosges et la Haute-Marne font partie des 10 départements en net recul démographique. Ces départements ruraux et affectés par la désindustrialisation ont perdu de -1,7 à -2,7% de leurs habitants en 5 ans.

Les chiffres clés

5 559 051

Le nombre d'habitants en région Grand Est en 2015, **6^{ème} région** française la plus peuplée

8,6%

La part de la population métropolitaine dans le Grand Est

0,5%

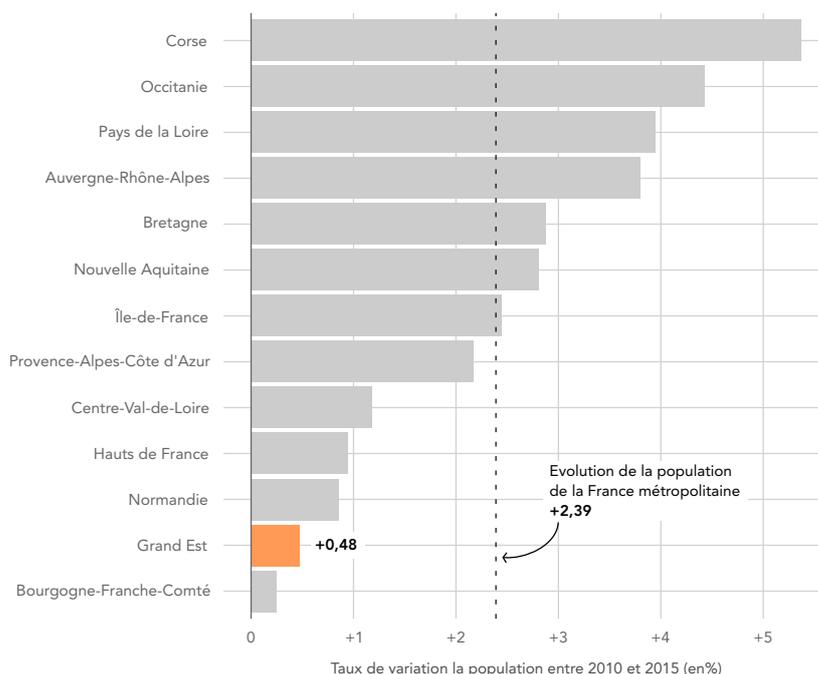
La croissance démographique de la région Grand Est entre 2010 et 2015, la deuxième la plus faible après celle de la Bourgogne-Franche-Comté

80,3%

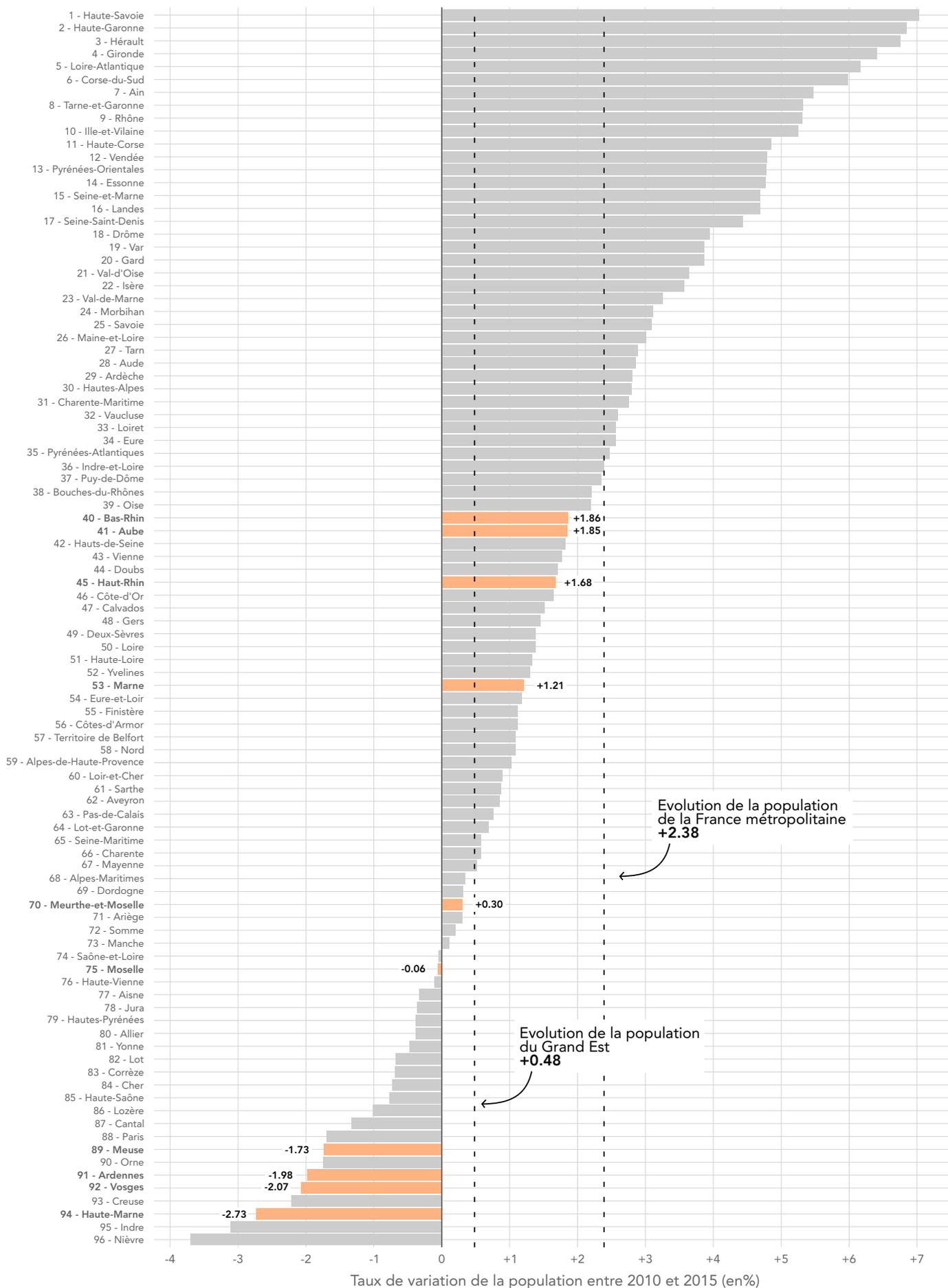
La part de la population du Grand Est résidant dans une grande aire urbaine

Le Grand Est figure parmi les 4 régions dont la croissance démographique a été inférieure à 1% entre 2010 et 2015

Dynamique de la population entre 2010 et 2015, en France métropolitaine, par région



Le Bas-Rhin, l'Aube, le Haut-Rhin et la Marne portent la faible croissance démographique du Grand Est Dynamique de la population entre 2010 et 2015, en France métropolitaine, par département



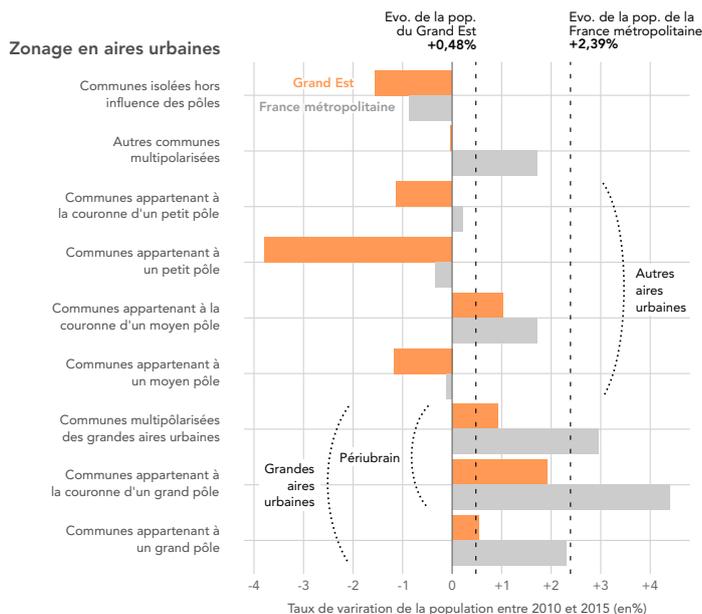
Les grandes aires urbaines portent difficilement la dynamique démographique du Grand Est

La croissance démographique du Grand Est s'installe dans les grandes aires urbaines et leurs espaces périurbains qui concentrent 80,3% des habitants de la région. L'ampleur de ce phénomène est pourtant moindre qu'à l'échelle nationale. Entre 2010 et 2015, le nombre d'habitants a progressé de 2,9% dans l'ensemble des grandes aires urbaines françaises contre 0,9% dans celles du Grand Est. A l'inverse, les communes isolées ainsi que les petits et moyens pôles sont en net déclin démographique.

La carte de la dynamique démographique du Grand Est dessine une fracture claire. Premièrement, trois ensembles concentrent les gains de population : le versant champenois en contact avec le bassin parisien, une partie du sillon lorrain qui profite de la proximité du Luxembourg puis le système alsacien tourné vers l'Allemagne et la Suisse. Deuxièmement, les territoires en déprise s'affichent en «U». Son tracé court des Ardennes jusqu'au Sud de la Haute-Marne et remonte le Massif des Vosges.

La population du Grand Est stagne : une croissance localisée dans les espaces périurbains cependant moins marquée qu'à l'échelle nationale

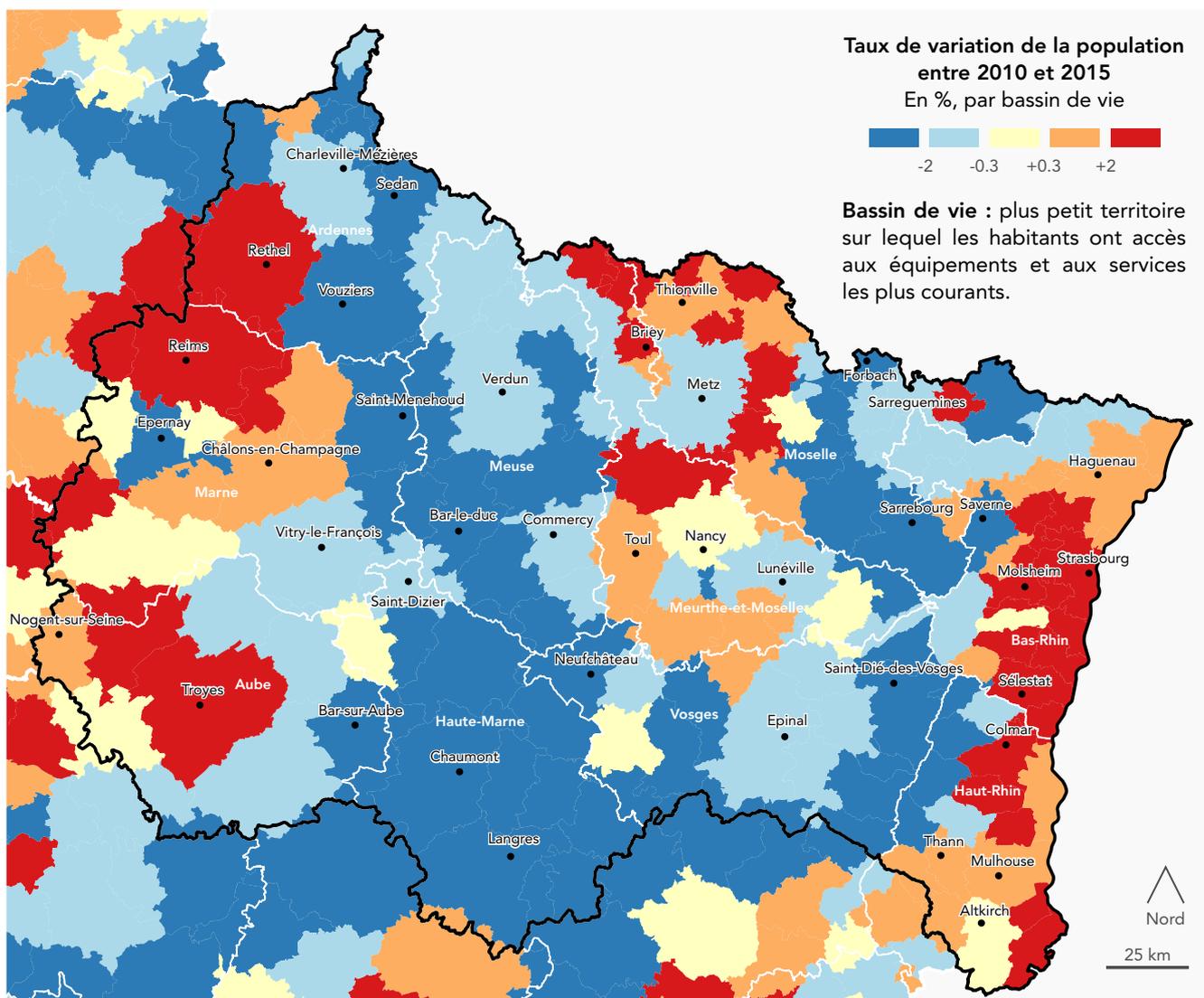
Dynamique de la population entre 2010 et 2015, en France métropolitaine, par ZAU



Sources : INSEE, RP 2010-2015, ZAU 2010

Réalisation : SESGARE Grand Est, 01/2018

Les bassins de vie des petites et moyennes villes concentrent les pertes d'habitants de la région Grand Est



Sources : INSEE RP 2010-2015, Bassins de vie - IGN Admin Express

Réalisation : SESGARE Grand Est 02/2018

L'INSEE pointe le manque d'attractivité résidentielle de la région

D'après l'INSEE³, l'accroissement de la population du Grand Est «est uniquement dû au solde naturel, différence entre naissances et décès, qui induit une hausse de population de 0,3 % par an entre 2010 et 2015, tandis que le solde migratoire (solde apparent des entrées et sorties) est négatif et conduit à une baisse de 0,2 % par an.» Les naissances, seules moteurs de la hausse, compensent donc difficilement les départs.

Alors qu'au niveau national ces soldes restent stables, ils sont moins favorables et se dégradent dans le

Grand Est. Avec plus de départs que d'arrivées, «le Grand Est fait partie des régions les moins attractives de métropole, après l'Île-de-France et les Hauts-de-France.»

Du fait de cette dégradation, l'INSEE montre que le gain de population du Grand Est entre 2010 et 2015 a été moins important qu'au cours de la période 1990-2010 : +0,1% par an contre +0,2 %. Seuls les départements de l'Aube et de la Marne voient leur solde migratoire progresser grâce aux nouveaux arrivants provenant de l'Île-de-France.

Dans les grandes aires urbaines de la région, la population des couronnes périurbaines croît plus vite que dans les autres espaces grâce

à des soldes naturel et migratoire positifs alors que dans leur grand pôle la dynamique démographique est freinée par un déficit migratoire (-0,3 % par an entre 2010 et 2015). La périurbanisation se poursuit donc dans les grandes aires urbaines, mais moins rapidement qu'au niveau national.

Dans les petites et moyennes aires urbaines, le manque de naissances et les départs expliquent le dépeuplement. Le solde naturel a diminué la population de ces espaces de 0,1% par an entre 2010 et 2015 et le solde migratoire de 0,4% par an.

Définitions et sources

¹Recensement de la population :

Le recensement repose sur une collecte d'information annuelle conduite par l'INSEE au cours d'une période de cinq ans. Les résultats du recensement sont produits à partir des cinq enquêtes annuelles les plus récentes puis ramenés à une date de référence fixée au 1er janvier de l'année médiane des cinq années.

Les cinq dernières enquêtes de recensement ont été réalisées de 2013 à 2017. Les derniers résultats du recensement sont millésimés 2015, année du milieu de la période.

Bibliographie

CGET, Les dynamiques de population, Fiche d'analyse de l'Observatoire des territoires, 2017

³INSEE Grand Est, Le manque d'attractivité résidentielle freine la croissance démographique du Grand Est, Insee, Analyses Grand Est, n°66, 27/12/2017

Le Service d'études, d'évaluation et de prospective du Secrétariat Général pour les Affaires Régionales et Européennes (SESGARE)

Le SESGARE est une structure d'aide à la décision au service du Préfet de région. Dans un cadre interministériel, il contribue à l'élaboration de la stratégie régionale de l'Etat en développant des capacités d'expertise sur les champs des politiques régionales.

²Zonage en aires urbaines :

Réalisé par l'INSEE, le zonage en aires urbaines offre une vision des aires d'influences des villes sur le territoire. Cette typologie repose sur deux critères : le nombre d'emplois du pôle urbain (de 1500 à plus de 10 000 emplois) et la part de la population résidente ayant un emploi qui travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci (au moins 40%). Quatre grands types d'espaces sont définis :

- espace des grandes aires urbaines (plus de 10 000 emplois) ;
- espace des petites (1 500 à 5000 emplois) et moyennes (5 000 à 10 000 emplois) aires urbaines ;
- autres communes multipolarisées ;
- communes isolées, hors influence des pôles.

Directeur d'études

Pierre LAVERGNE - pierre.lavergne@grand-est.gouv.fr

Chargé(e)s d'études

Muriel DUPORT - muriel.duport@grand-est.gouv.fr

Julien GUERARD - julien.guerard@grand-est.gouv.fr